

[Texte]

at the end of last year and I do not imagine we will get the report for another two or three months.

Mr. Heney: We could give you that year-end figure if that would be helpful.

Mr. Neil: That is right.

Mr. Heney: I am sorry to have interrupted.

Mr. Neil: Okay.

When the Minister was before us when we were considering the western grain stabilization bill, we had quite a discussion about utilizing Statistics Canada to determine the payout. I personally did not agree with it. I will not go into my argument now, but my recollection is that the Minister said that it would only be necessary for Statistics Canada to do a survey for maybe two or three years, and at that point in time you would have figures that could be updated based on percentages of historic averages, and so on. How long do you anticipate you are going to have to utilize Statistics Canada to amass these figures for you?

Mr. Heney: Certainly, sir, I would go along with what the Minister has said. It is a matter of developing that sound base, so we will know that the payout we are making or the calculation we are making is an accurate one.

Mr. Neil: Yes.

Mr. Heney: It would take maybe two or three years possibly before you could say, yes, we now have the sort of base and we can now take either CPI indexing or some method of indexing to arrive at what it will be next year and then possibly only have to do the survey, let us say, every fifth year, or whatever, in order to make sure that you are still on target.

Mr. Neil: So that is something you are looking towards, is it?

Mr. Heney: It was interesting to note when we are running a parallel study with the Canfarm data last year before the Statistics Canfarm expenditure survey was available to us—it was not available until October for the previous year, whereas we had our Canfarm study done by March, I believe it was.

Mr. Payne: Yes.

Mr. Heney: ... we took the previous year's Statistics Canada study; we indexed it for changes that we knew of; we then went out and we obtained some very specific costs that we knew for certain farm inputs, such as fertilizer and pesticides for the two years, so we were able to track exactly what was the increase in those relative to the indexing we were using, we applied that to the previous year's Statistics Canada survey and then compared it to the mini survey we did under Canfarm. Our Canfarm one was right bang on then when we finally got the concluding survey from Stats Canada and were able to compare it to the Canfarm one; again our Canfarm one was very accurate. But the Canfarm one was modeled by Stats Canada. They told us what sort of statistical sample we would require and it was in effect a minisurvey of theirs, on a much smaller base, a much smaller sampling group, but it proved to be a very accurate sample.

[Traduction]

donne les chiffres à la fin de l'année dernière. Je ne pense pas cependant que le rapport de cette année soit disponible avant deux ou trois mois.

M. Heney: Nous vous donnerons le chiffre de fin d'année si vous pensez qu'il peut-être utile.

M. Neil: Oui.

M. Heney: Je m'excuse de vous avoir interrompu.

M. Neil: Ce n'est rien.

Lorsque le ministre a comparu devant le comité relativement au bill de stabilisation concernant le grain de l'Ouest, il y a eu tout un débat sur l'utilité de faire appel à Statistique Canada pour déterminer le montant du versement. Personnellement, je n'étais pas d'accord. Je ne vais pas reprendre les arguments que j'ai invoqués à ce moment-là. Le ministre, pour sa part, a fait savoir que Statistique Canada ne serait tenu de mener une enquête que pendant deux ou trois ans. Après, il devait s'agir de réviser les chiffres à partir des moyennes historiques et d'autres facteurs. Pendant combien de temps encore devrez-vous faire appel à Statistique Canada pour compiler ces chiffres?

M. Heney: Je suis d'accord avec le ministre. Il s'agit d'établir une base solide pour que nous soyons sûrs que nos versements ou nos calculs sont exacts.

M. Neil: Je comprends.

M. Heney: Je suppose qu'il faudra attendre deux ou trois ans avant de pouvoir utiliser l'indice des prix à la consommation ou quelque autre indice pour rajuster les chiffres l'année suivante. A partir de ce moment, il suffira de procéder à une enquête tous les cinq ans pour vérifier.

M. Neil: Vous entendez donc procéder de cette façon?

M. Heney: Il est intéressant de noter que lorsque nous avons mené une étude parallèle à celle de Canfarm l'année dernière, nous avons eu les résultats en mars. L'étude Canfarm de Statistique Canada pour l'année précédente n'a été disponible qu'en octobre.

M. Payne: C'est exact.

M. Heney: Nous nous sommes servis de l'étude de Statistique Canada pour l'année précédente. Nous avons rajusté les chiffres selon les changements qui s'étaient produits. Nous avons obtenu certains coûts de production comme celui des engrais et des insecticides pour les deux années. Nous avons pu établir exactement l'augmentation de ces coûts par rapport à l'indice que nous utilisons. Nous avons alors comparé les chiffres de notre enquête Canfarm avec ceux de Statistique Canada. Nous étions en plein dans le mille. Lorsque nous avons eu les chiffres définitifs de Statistique Canada, nous avons une fois de plus comparé nos chiffres avec les siens. Là encore, notre étude Canfarm s'est révélée juste. Cette étude, cependant, avait été inspirée par Statistique Canada. Ses représentants nous avaient indiqué quels étaient les échantillons dont nous avions besoin. Il s'agissait en réalité d'une mini-étude, sur le modèle de Statistique Canada, utilisant un